

LE FANTAȘTE

N. AUBIN, Rédacteur, No. 2, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, No. 71, Ruedes Prévôtés, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne; je vais où je veux; je fais ce qui me plaît; je dis comme je puis et je meurs quand il le faut.

Prix: Deux Sous.

Vol. 3. Québec, 10 Décembre, 1840. No. 6.

Coalition des Constructeurs,

COALITION DES OUVRIERS, **Hourra pour Munn! Munn for ever! Vive monsieur Munn!** En avant les constructeurs! Trade and Commerce, **Balment, hourra pour les baliments!** Pif! paf! Bing! aie mon... c. e. mon bras! je sus mort! palatra! sau-

rons-nous! — Ceux qui ont seulement pour quatre sous de mémoire se souviennent assurément bien que les cris qu'on vient d'entendre furent poussés à l'envi par la majeure partie des charpentiers, qui, lors de l'élection de monsieur Munn, soutinrent ce candidat, le traînèrent, en triomphe, l'appelèrent le père et le soutien de la classe ouvrière de St. Roch. On ne comptait pas les hoïons ni les bosses dont furent gratifiés maints de ses chauds partisans parcequ'on était certain, pensait-on alors, d'avoir toujours, chez celui qu'on vantait tant, ouvrage constant et prix raisonnable.

Au commencement de la saison et durant tout le cours de l'été, lorsque les constructeurs avaient besoin de bras, ils ne se faisaient nul scrupule d'offrir à l'ouvrier un prix supérieur au cours ordinaire afin de l'induire à quitter le chantier des voisins pour venir chez eux. Les ouvriers profitèrent il est vrai de cette concurrence; ils s'accoutumèrent à ce surcroit de gain; mais voici qu'au commencement de l'hiver, lorsque la saison devient plus rude, que les frais d'entretien d'une famille deviennent plus que doubles, messieurs les constructeurs imaginent que s'ils peuvent faire une espèce de traité, une alliance, un *pacte de famille* contre la classe travaillante à laquelle ils ne donneront que le minimum salaire, que leur générosité dietera, les profits se trouveraient bien plus doux à recevoir; pourquoi ces braves constructeurs ne mettraient-ils pas dans leur poche les deux ou trois chelins de différence sur le travail quotidien de chaque ouvrier? Il est vrai que les familles de l'ouvrier auroit plus froid, seraient plus mal vêtues, mangeraient beaucoup plus frugalement; mais que leur importe à ces gros messieurs? ils rouleront voiture, pourront faire sonner leurs gros écus, lorsque leurs poches